



Fiches de synthèse

Précarité alimentaire :

« Ce qu'on en dit ! »

Constats, analyse et propositions

Participants à la journée de formation à la méthode des Labos Cap

27 janvier 2025

H. Boissonnat Pelsy, N. Gerber



Fonds européen agricole pour le développement rural
L'Europe investit dans les zones rurales



métropole
GrandNancy

Carasso
Daniel & Nina



Fondation



terres de
Lorraine
LE PAYS COOPERATIVE

fondation
BATIGERE



CHAMBRE D'AGRICULTURE
MEURTHE-ET-MOSELLE



Liberté • Egalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt

<i>Introduction</i>	4
<i>Les Labos CAP : éléments de méthode</i>	5
Définition	5
Objectif	5
Méthode	6
<i>I - Constats des personnes qui ont connu la précarité VIP (very important précaires)</i>	9
La précarité alimentaire est d'abord en lien avec l'acte de manger :	9
La précarité alimentaire se traduit par des difficultés à l'accès à de la nourriture	9
La précarité alimentaire c'est aussi utiliser les bons alimentaires qui sont acceptés de façon différentes par les magasins et qui sont données aussi de façon différentes dans différents lieux	9
La précarité alimentaire est humaine : ce sont aussi les personnes qui la vivent	9
La précarité alimentaire demande de prioriser sa vie :	9
La précarité alimentaire demande de prioriser l'accès aux Études	9
<i>II-Analyse des VIP</i>	10
Pour les étudiants,	10
La précarité alimentaire, c'est une question de quantité et de qualité	10
Quand on n'a pas le matériel pour conserver l'alimentation, on ne peut pas garder les récoltes	10
La précarité concerne beaucoup de personnes avec des situations différentes	10
Où s'arrête la précarité ? à la fin des restrictions.	10
La précarité alimentaire parfois ça se voit, parfois ça ne se voit pas.	10
<i>III- Constats des professionnels, bénévoles et institutionnels (VIBP)</i>	10
Augmentation du nombre de personnes touchées par la précarité alimentaire	10
Développement de déserts alimentaires avec zéro propositions alimentaire ou de bourbiers ou marécages alimentaires avec des propositions de très mauvaise qualité	11
Développement des déserts sociaux,	11
La place de la grande distribution, le low coast dans la course aux prix pas chers	11
Précarité des producteurs maraichers et des agriculteurs qui appauvrit l'offre locale	11
La lutte antigaspi appauvrit les pauvres	11
<i>IV- Analyse des VIBP</i>	12
L'augmentation des personnes en précarité alimentaire s'explique par leur invisibilité, la précarité de l'emploi, le cout de l'habitat qui les éloigne, l'inflation, et l'offre locale	12

L'explication des déserts alimentaires et sociaux qui resteront des déserts s'il n'y a pas de prise de conscience collective	13
La précarité alimentaire des jeunes s'explique :	13
La question de la gestion des surplus	14
<i>V- Propositions</i>	15
1. Propositions des personnes qui ont eu l'expérience de la précarité alimentaire	15
2. Propositions des personnes professionnelles bénévoles institutionnelles	17
3. Propositions conjointes	19

Introduction

Lors d'une journée d'initiation à la méthode d'animation participative des Labos CAP¹, une réflexion sur la précarité alimentaire a été menée en ateliers. Le rapport ci-joint revient sur les résultats de ce travail. Un premier éclairage a été réalisé par un des participants qui a fait une lecture d'un texte écrit par lui-même sur les pauvres des villes et les pauvres des champs. Des supports de réflexion du Conseil national de l'alimentation ont été mis à disposition des participants² dès le début de la journée et utilisés comme références. La contextualisation du sujet a permis de redonner des chiffres provenant d'études récentes.

Le contexte de forte inflation existe, et **16% des Français** déclarent ne pas avoir toujours à manger (étude du Credoc, novembre 2022). Pourtant, parmi les personnes en précarité alimentaire, **seule une sur deux a recours à l'aide alimentaire** à la fois par méconnaissance de ces dispositifs mais aussi par honte d'y recourir. **Ces aides** peuvent prendre différentes formes :

- L'accès à des **repas gratuits** (18% des personnes) ;
- L'accès à une **épicerie sociale et solidaire** (18%) ;
- Les **paniers de produits alimentaires** distribués par les associations (15%) ;
- L'attribution de **tickets ou bons alimentaires** par une association (12%).

Les personnes en situation de précarité alimentaire s'approvisionnent aussi dans les hypermarchés, les supermarchés, le hard discount. Mais elles bénéficient moins **des bons plans de la grande distribution** que les non-précaires (45% pour les précaires contre 70% pour les non-précaires). Les personnes en situation de précarité alimentaire recourent également davantage **aux invendus** de supermarchés ou de marchés mais fréquentent moins les circuits courts et les commerces spécialisés.

Les **solutions d'économie** pour se nourrir portent sur une **moindre qualité des aliments** (46% des personnes interrogées) et sur une **moindre quantité et fréquence des repas** (49%).

La précarité impacte tous les moments de la vie³ et particulièrement les moments qui préparent et permettent à l'individu d'être, d'être avec les autres, d'être citoyen⁴.

¹ <https://emplettes-cagettes.fr/?p=1106>

² https://cna-alimentation.fr/wp-content/uploads/2022/08/Fiche-1_precarite-alimentaire_de-quoi-parle-t-on.pdf dans le cadre de l'avis du Conseil National de l'alimentation sur la précarité alimentaire

³ Nourrir ou se nourrir. Renouveler le sens que l'on porte à l'acte alimentaire pour renouveler nos pratiques face à la précarité alimentaire Magali Ramel et Huguette Boissonnat revue Forum 153 00 53

⁴ https://solidarites.gouv.fr/sites/solidarite/files/2023-06/Se-nourrir-lorsquon-est-pauvre_D_D_RQM.pdf



Les Labos CAP : éléments de méthode

Définition

L'acronyme explique la méthode simplement : C pour CONSTATS, A pour ANALYSES, et P pour PROPOSITIONS. Cette méthode doit **soutenir les participants dans l'élaboration des constats et de leur analyse et dans la formulation de propositions d'amélioration, de transformation de l'existant ou la mise en place de nouvelles actions.**

Objectif

L'objectif est d'**éviter un décalage entre les intentions qui sont à la base des actions prévues ou mises en place et le vécu des personnes qui en sont les utilisateurs, personnes en précarité, mais aussi professionnels bénévoles et institutionnels.**

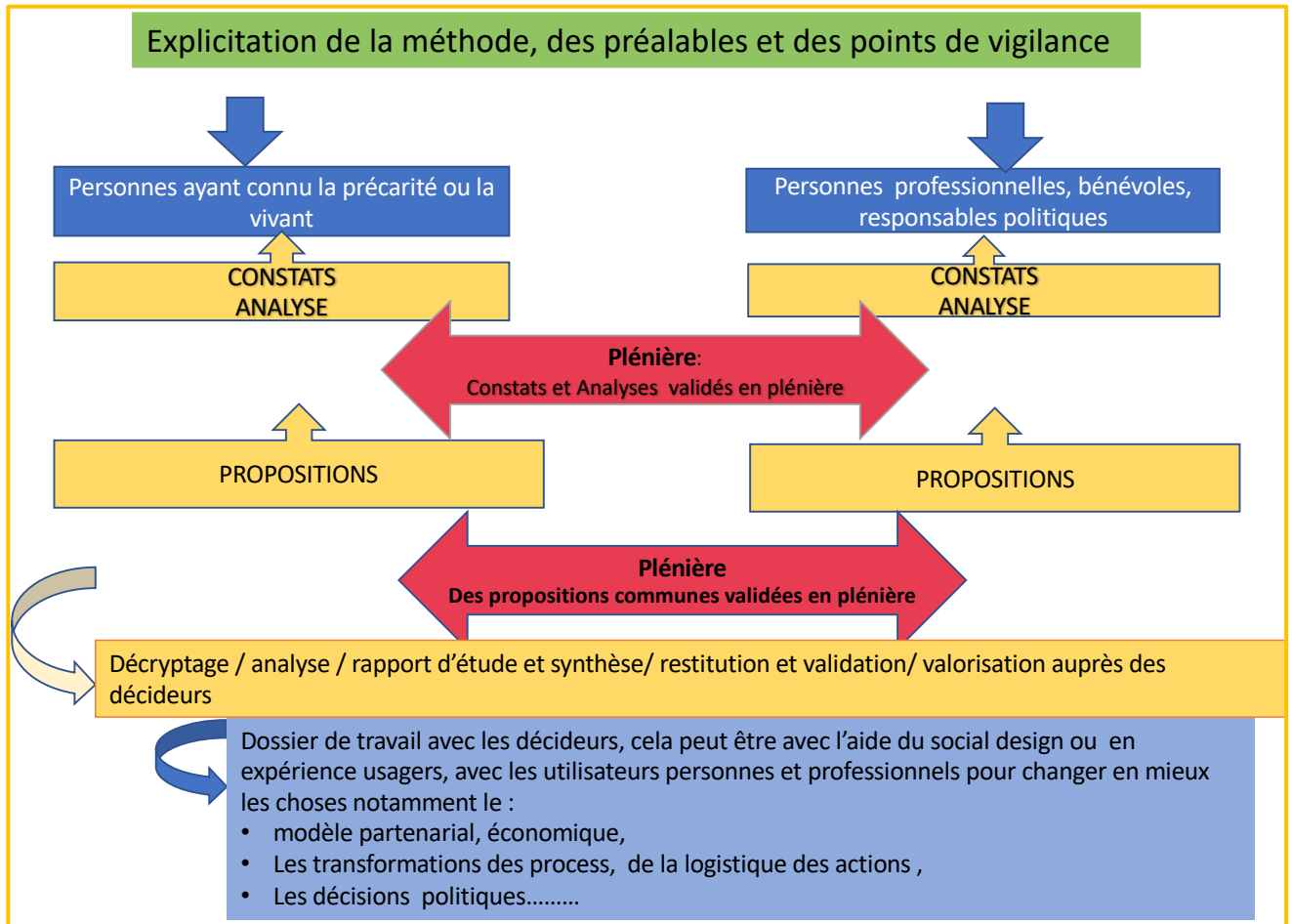
Ces Labos CAP visent à favoriser la participation active d'habitants connaissant des situations de précarité. Ils visent à susciter les analyses des participants et soutenir la prise en compte d'une intelligence collective croisée.

Préalables et des points de vigilance :

Une autorisation est demandée pour l'enregistrement des débats. L'anonymisation des prises de parole est confirmée aux participants sauf si certaines personnes demandent à être citées pour une « idée force » importante.

Les constats ne sont pas des récits de vie de témoignage, il faut animer pour aller vers des paroles factuelles, mais l'émotion n'est jamais loin, il faut revenir sur des éléments rationnels face à la colère ou à l'émotion et de suite chercher à analyser.

Méthode ⁵



L'analyse est plus difficile à construire, pourtant c'est une des clés de la méthode, il faut demander pourquoi ? Comment on en arrive là ? Qu'est ce qui n'a pas marché ? Qu'est ce qui ne peut pas continuer comme ça.

Les propositions viennent spontanément si les analyses ont été construites avec les participants, il faut néanmoins redire que toutes et tous ont le « droit » de proposer et

⁵ Cette méthode est inspirée de la méthode « acteurs et partenaires » utilisée pour la première fois en 1999 dans les services santé de la Ville de Nancy <<https://shs.cairn.info/revue-laennec-2006-2-page-18?lang=fr>>. Elle a été utilisée lors de la mise en place de la CMU concernant la relation soignant soigné, puis dans la recherche d'accès à la mutualisation de tous, dans la préparation des travaux sur la complémentaire solidaire, etc.

encourager les personnes à commencer leurs phrases par « je propose » et alors prendre la parole... C'est ainsi plus simple de se permettre de proposer.

Traitement des résultats

L'ensemble des échanges est enregistré et décrypté et les résultats des fiches sont redonnés pour validation aux participants. La méthode de rédaction des rapports d'analyse demande de la méthode pour mettre en exergue les éléments consensuels et relevés par les participants et les éléments bibliographiques et conjoncturels.

The image shows a Microsoft Word document with a table of contents. A red circle highlights the 'Rechercher' (Search) button in the top right corner. An orange box with the text 'Decryptage' is overlaid on the right side of the document. The table of contents includes the following items:

- III- CONSTATS SUR LE NON-RECOURS AUX DROITS DONNES PAR LES PERSONNES EN PRECARITE ALIMENTAIRE (VIP)13
- LA TERMINOLOGIE « TERRITOIRE ZERO NON-RECOURS »13
- LES SAISONS COMMUNES DU NON-RECOURS VUES PAR LES PARTICIPANTS EN PRECARITE ALIMENTAIRE14
- Il faut connaître ses droits : Nul n'est censé ignorer la loi ?14
- Une mauvaise compréhension des droits qui existent et de leurs articulations.16
- On voit aussi que des personnes ont des droits ouverts sans en avoir une idée claire pour autant.16

Below the table of contents, there is a 'Rapport d'analyse' overlay with the following text:

- Le parcours du combattant
- Le non-recours par suite des difficultés à gérer les démarches
- Le non-recours au bout de nombreux déboires ou
- La fracture numérique
- La « fatigue » et la charge mentale liées au conditionnement
- L'anticipation nécessaire et les délais d'obtention
- Renouveler ses droits : le moment de tous les dangers
- Quel accompagnement dans ces moments clés ?
- REFUSER SES DROITS : UNE ALTERNATIVE AU DERNIER RECOURS
- Le regard des autres : la haine du pauvre
- Le refus de dépendre de la société : la haine de la société
- LES « NON DROITS » SOUS TUTELLE DU CURATEUR
- SITUATIONS QUI RENDENT L'ACCES AUX DROITS PLUS DIFFICILE :
- Les personnes hébergées chez un ami
- Les personnes âgées
- Les personnes à la rue

On the right side, there is a 'Table des matières' (Table of Contents) dialog box with the following settings:

- Formats: Soigné (selected)
- Afficher les niveaux: 5
- Afficher les numéros de page: [checked]
- Aligner les numéros de page à droite: [checked]
- Utiliser des liens hypertexte à la place des numéros de page: [checked]

Capitalisation

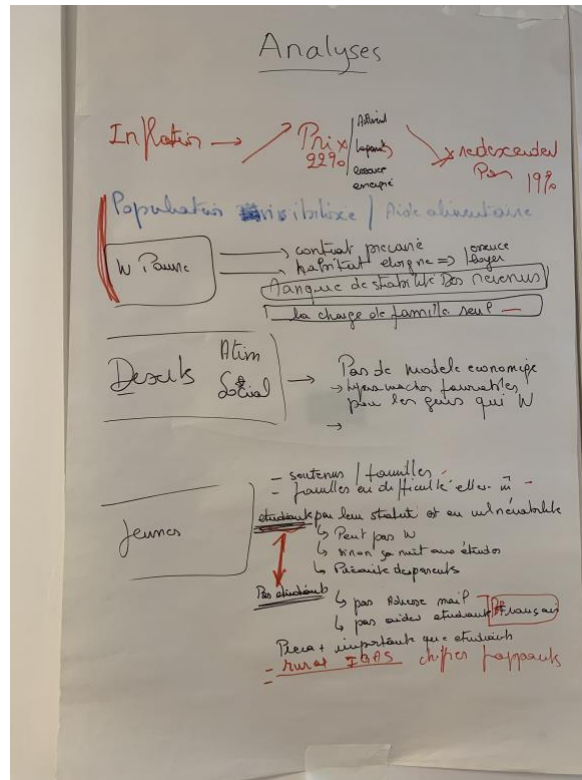
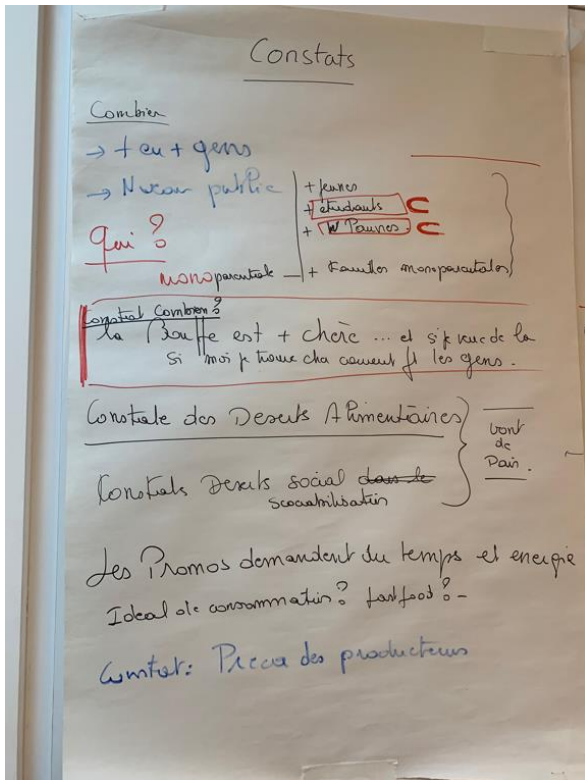
Les fiches de recueil des constats, analyses et propositions des deux groupes, rédigés ensemble pendant les débats, servent de base à la rédaction de plusieurs type de documents avec plusieurs utilisations :

- Des fiches pratiques de synthèses
- Le rapport d'analyse avec les verbatims et son rapport de synthèse
- La présentation des propositions pour les interlocuteurs et décideurs
- Le rendu d'un document court écrit à destination des décideurs en adoptant le langage institutionnel

Il faut trouver la juste posture entre s'appuyer sur des connaissances validées (bibliographie), et admettre que certaines connaissances peuvent être remises en cause.

La question majeure qui se pose est : **comment traduire en langage institutionnel en tant qu'expert/animateur sans trahir la pensée des participants ?**

Exemple de fiches constats et analyses lors des ateliers de travail



I - Constats des personnes qui ont connu la précarité VIP (very important précaires)

La précarité alimentaire est d'abord en lien avec l'acte de manger :

Sa définition extrême est de ne pas avoir à manger ; une définition moins extrême est de manger des choses qu'on n'aurait pas mangé si on n'était pas dans cette situation ; des produits qui sont de moins bonne qualité ; qui ne correspondent pas à la préférence de la personne.

La précarité alimentaire se traduit par des difficultés à l'accès à de la nourriture

Ne pas avoir assez d'argent pour acheter de la nourriture pour soi ou sa famille ; ne pas avoir accès à de la nourriture nécessaire, elle est trop chère comme la viande et les légumes ; avoir accès à de la nourriture pas chère mais mauvaise pour la santé « Elle n'est pas bonne pour la santé (car nourriture transformée) » « Elle est difficile à conserver (car dates courtes) », « Il y a beaucoup de personnes qui ne se reconnaissent pas en précarité mais qui achètent des premiers prix et donc pas de la bonne qualité ». La précarité c'est aussi ne pas pouvoir conserver les aliments « L'absence de congélateur ou d'un frigo trop petit pour bénéficier dans la durée des récoltes des jardins partagés ».

La précarité alimentaire c'est aussi utiliser les bons alimentaires qui sont acceptés de façons différentes par les magasins et qui sont donnés aussi de façons différentes dans différents lieux

Pour les bons alimentaires : « Le problème c'est qu'il y a des surfaces qui ne prennent pas les bons, qui limitent le nombre de bons, qui limitent les qualités des produits aux produits transformés, qui ne prennent pas les bons certains jours ». On ne sait pas bien ceux qui les donnent actuellement : CCAS, assistants sociaux, associations d'entraide ?

La précarité alimentaire est humaine : ce sont des personnes qui la vivent

Des personnes qui se cachent : « Elles ont honte d'aller aux Restos du Cœur » ; des personnes en précarité qui n'ont pas droit à l'aide alimentaire « elles dépassent un petit peu, de quelques euros les critères » ; des personnes qui doivent faire attention en faisant les courses « Faire attention aux prix quand on fait les courses : sinon on ne peut pas payer à la caisse ou on ne peut plus mettre de l'essence dans la voiture (la voiture, c'est du vital) » ; des personnes qui subissent des jugements par exemple « Une personnes en précarité alimentaire a le droit d'aller en vacances ? » ; des personnes isolées au fin fond de la campagne.

La précarité alimentaire demande de prioriser sa vie :

Les personnes disent d'abord prendre en compte les factures, puis la voiture (vital en zone rurale), puis le loyer, les cigarettes (« sinon je deviens fou ») et enfin le téléphone puis le reste passe après.

La précarité alimentaire demande de prioriser l'accès aux Études

II-Analyse des VIP

Pour les étudiants,

- C'est trop pesant de travailler et d'étudier en même temps
- La nourriture est trop chère (notamment les aliments nécessaires : la viande et les légumes)

La précarité alimentaire, c'est une question de quantité et de qualité

Quand on n'a pas le matériel pour conserver l'alimentation, on ne peut pas garder les récoltes

La précarité concerne beaucoup de personnes avec des situations différentes

Où s'arrête la précarité ? à la fin des restrictions.

La précarité alimentaire parfois ça se voit, parfois ça ne se voit pas.

III- Constats des professionnels, bénévoles et institutionnels (VIBP)

Augmentation du nombre de personnes touchées par la précarité alimentaire

On constate l'arrivée d'un nouveau public, plus de jeunes avec plus d'étudiants

« il y a quand même tout ça aussi les jeunes () soutenus par les familles mais les familles peuvent être en difficulté elles-mêmes () on a des jeunes qui () ont plus de mal parce qu'ils n'ont pas les parents qui sont capables de leur payer les études comme on disait dans le temps ».

Il y a plus de travailleurs pauvres :

« Ils ont des contrats précaires donc ils sont pas... c'est peut-être des CDD ou ils sont pas sûrs qu'ils vont rester très longtemps, ne peuvent pas payer des loyers dans Nancy, ils vont habiter un peu plus loin et du coup ils ont de l'essence à payer et plus à manger », « Et il faut quand même qu'ils payent le loyer », « Il y a un manque de stabilité des revenus parce qu'ils peuvent perdre leur travail c'est voilà c'est toujours un peu compliqué ».

On constate plus de familles monoparentales en précarité alimentaire

« Et puis avoir la charge de famille seule, la charge de famille, ça fait que, eh bien, on peut pas travailler, on peut pas travailler, comme on voudrait quoi, parce qu'il y a les gamins, il faut les chercher à l'école »

On voit des personnes en précarité alimentaire qui n'étaient pas identifiées comme précaires

La nourriture est plus chère du coup des publics deviennent en précarité

« La nourriture est de plus en plus chère, moi qui n'ai pas de précarité je le trouve déjà qu'est-ce que ça doit être pour eux »

« Si tu veux acheter de la qualité frais local HVE bio c'est encore pire »

Développement de déserts alimentaires avec zéro proposition alimentaire ou de bourbiers ou marécages alimentaires avec des propositions de très mauvaise qualité

Ces problèmes accentuent le nonaccès à l'alimentation saine et de bonne qualité de certaines populations. On dit « marécage » car il n'y a pas de bons produits, ce sont des produits peu chers, transformés, bas de gamme, fin de dates, etc... pas chers mais mauvais pour la santé des populations.

« Le marécage : c'est pas le désert mais y a pas grand-chose quoi, et puis y a pas des bons trucs, il y a ce qui peut y avoir pour des gens qui ont pas beaucoup de sous ! Donc la nourriture est pas très bonne elle est pas très chère et elle est moyenne »

Développement des déserts sociaux,

Il n'y a plus de socialisation possible dans certains quartiers, certains villages, plus de lieux alimentaires de partage, de convivialité

« L'alimentation peut être le pont de ralliement entre manger bien, de bonnes pratiques, le lieu social et le lieu partagé avec les producteurs »

La place de la grande distribution, le low coast dans la course aux prix pas chers

Les gens se fournissent en supermarchés lorsqu'il y a en a près de chez eux, ils trouvent tout et des promotions intéressantes tout ça vite fait !

« L'idéal de consommation est-il pour certains les fast Food ? ou la facilité d'acheter vite et de manger vite ? »

« Les promos demandent du temps et de l'énergie que n'ont pas toujours les gens en précarité qui s'enfoncent dans les problèmes et se débattent. »

Précarité des producteurs maraichers et des agriculteurs qui appauvrit l'offre locale

« on disait que les producteurs locaux ils ne pouvaient pas vendre au prix auquel les supermarchés vendent parce qu'ils n'arrivent pas à produire pour ce prix, quant au supermarché ils cassent les prix ! »

La lutte antigaspi appauvrit les pauvres

« La lutte antigaspi, elle va à l'envers de la lutte contre la précarité alimentaire, c'est des stocks en moins à distribuer pour l'aide alimentaire, les magasins ont moins de surplus, ce qui reste pour l'aide alimentaire est de moins en moins bon et ils s'en débarrassent ! »

« To good to go, c'est de paniers moins chers, « il me reste 8 baguettes 9 croissants, je mets sur l'appli », c'est les commerçants plutôt que de donner, ils vendent moins cher des produits moins bons, la brioche sèche etc. , ce ne sont pas des particuliers qui ont fait un gâteau pour donner ? Non, c'est des commerçants !

« Il faut voir les produits qui sont dans les rayons to good to go c'est des salades abimées dans les plastiques ... »

« La banque alimentaire dit qu'aujourd'hui qu'elle fait la méthanisation des supermarchés »

« Les bénévoles passent leur temps à trier la méthanisation »

L'écologie a appauvri les pauvres aujourd'hui. On constate que les pauvres peuvent plus manger, avant ça c'était pour eux les carottes tordues, les produits moches c'était pour eux maintenant c'est vendu cher pour les bobos »

« Ça fait chic ils participent à la politique merveilleuse ! »

« Je sais pas à quel point c'est les bobos qui achètent »

« Oui c'est presque le culte du légume moche »

IV- Analyse des VIBP

L'augmentation des personnes en précarité alimentaire s'explique par leur invisibilité, la précarité de l'emploi, le coût de l'habitat qui les éloigne, l'inflation, et l'offre locale

L'explication par l'invisibilité

« L'aide alimentaire couvre une partie de ces populations et du coup ils sont invisibles au grand public »

L'explication par la nature de leurs contrats de travail

Les contrats sont précaires

Leurs habitats éloignés de leur travail, ce qui génère des frais importants

Leur loyers sont moins chers en campagne mais le gain est devenu de plus en plus mince en raison des conditions de mobilité et de gestion des enfants pour les familles (crèches périscolaire, etc.)

Il y a un manque de stabilité dans les revenus

La charge de famille pour les personnes seules est devenue insurmontable, l'isolement y est pour beaucoup

L'explication par l'inflation

« Les prix ont augmenté de 22% pour le logement, les aliments, l'énergie, l'essence »

« Mais ils ne redescendent pas à la valeur d'avant, ils restent à 19% de plus qu'avant le COVID cela explique l'augmentation des personnes en précarité alimentaire »

L'explication par la production ?

« Il y a une inversion des rapports notamment du fait de la précarisation des producteurs de voisinage des populations, du coup les rapports de force de la grande distribution les enfonce encore plus. La prédominance de l'agriculture industrielle rend cette situation inextricable »

L'explication des déserts alimentaires et sociaux qui resteront des déserts s'il n'y a pas de prise de conscience collective

« La conduite d'actions dans des territoires isolés ne fait pas rêver, les chiffres des résultats sont faibles, les financements semblent peu efficaces rapportés aux indicateurs quantitatifs »

« Il y a peu de financements pour ce genre de lutte contre les déserts alimentaires »

« C'est difficile de proposer un projet, on privilégie la masse pour des projets quantitatifs »

« Il n'y a pas de modèle économique qui tienne pour le moment si on veut s'attaquer à cela »

« Les hypermarchés sont favorables en accessibilité, prix et facilité (tout est acheté vite d'un coup de drive ou sur place). »

« Cela renforce le désert social dans les lieux de vie en ruralité »

La précarité alimentaire des jeunes s'explique :

Pour les étudiants car « Ils sont soutenus par leurs familles, or les familles deviennent elles-mêmes en précarité alimentaire »

« Avant on avait 50% étudiant et 50% non, maintenant on a presque tous les enfants qui veulent être des étudiants » « Les étudiants par leur statut sont vulnérables »

« Ils ne peuvent plus travailler, plus de petit boulots, plus de statuts pour eux, les entreprises hésitent à les prendre »

« Ils ont beaucoup plus de travail pour leurs études et du coup cela nuit à leur cursus s'ils font des heures régulières dans des contrats classiques, il faut des contrats aménagés »

« Le statut des parents est souvent corrélé à leur précarité »

« Ça va aller en s'aggravant car il y a de plus en plus de parents qui arrivent pas à payer donc on était sur la génération où on pouvait épargner maintenant on n'a plus d'épargne »,

Pour les non étudiants « La précarité est plus importante que pour les étudiants »

« Pas d'aide comme les étudiants »

« La précarité est plus importante que pour les étudiants »

« Il y a un rapport de l'IGAS ⁶ de la précarité des jeunes ruraux non étudiants qui donne des chiffres frappants »

« Les jeunes qui sortent de l'école, celui qui s'est pas inscrit, comment les détecter, ceux qui ne sont pas allé travailler, ceux qui sont à l'ASE, comment on peut les suivre »

« Mais il y en a qui sont dans la rue ... comment on fait avant qu'ils aillent à la case prison »

« Ils n'ont pas souvent d'ordinateur, c'est via le téléphone, pas d'adresse mail »

La question de la gestion des surplus

« On s'est rendu compte que peut-être que cet antigaspi appauvrit les plus pauvres »

« To Good to go c'est l'une des plateformes les plus utilisées en France mais clairement c'est pas pour les pauvres c'est de la revente de produits pour les magasins. »

⁶ <https://www.igas.gouv.fr/pauvrete-et-conditions-de-vie-des-jeunes-dans-le-monde-rural-comment-adapter-les-reponses-institutionnelles>

V- Propositions

1. Propositions des personnes qui ont eu l'expérience de la précarité alimentaire

Des aides financières et des supports adaptés

1. *Des aides pour les étudiants – tous les étudiants –*
« Je propose qu'il y ait des aides pour les étudiants, que ce soient des étudiants étrangers ou des étudiants non étrangers. » « Un versement d'argent par mois pour des achats alimentaires ou des bons alimentaires »
2. « *Des aides pour tout type de personnes en précarité* »
3. *Pour les bons alimentaires « des bons alimentaires sans restriction de qualité, de jour de la semaine (bons utilisables le week-end), de montant au passage en caisse »*
4. « *Que ceux qui donnent les bons discutent avec les magasins pour lever les restrictions* »
5. « *Que pour les étudiants les bons soient gérés par les Universités* »
6. *Que l'État donne de manière automatique les bons alimentaires,*
7. *Un revenu universel versé directement comme ils prélèvent, comme pour les impôts*
« On propose que ce soit l'Etat et que ce soit automatique, ils nous retrouvent pour les impôts et ils peuvent nous donner les bons alimentaires, et étudiants c'est possible à l'université et donc on a pensé que ça peut être pour tous et on pourrait le mettre sur les allocs mais comme la demande est grande et le temps est long et c'est quand on a faim que ça doit être là »
« *Des revenus comme pour les alloc, avec critères pour manger : mais attention à la durée de traitement de la demande et aux problèmes de seuil* »

Des moyens de communication efficaces

1. *Pour rendre l'information accessible*
2. *Faire des campagnes publicitaires*
3. *Faire un message en retour de la déclaration des revenus*

Mutualiser les actions des associations

1. *Mutualiser les différentes associations et organiser conjointement leurs actions pour qu'elles soient plus harmonisées*
2. *Mieux informer les ayants droit et pour qu'ils ne soient pas renvoyés d'une association à une autre*

« Les regrouper pour mieux informer les ayants droit et aussi pour ne pas être envoyé d'une asso à une autre parce que ça fait cet effet d'être envoyé »

« C'est à vous les asso de vous entendre pour savoir à qui je conviens, mais pas à celui qui est en situation de faiblesse de faire le tour des asso »

Soutenir la mise en place des magasins de producteurs avec un prix d'achat moyen garanti aux producteurs avec un prix de vente variable selon les revenus.

« un magasin de producteurs où il y a des prix moyens producteur et où les prix de vente sont variables selon les revenus, donc on a une carte en fonction de nos revenus. A Nancy si vous allez sur les marchés vous avez des marchés ou vous avez une carte du CCAS et en fonction de votre carte vous avez des producteurs et vous avez des prix moins chers et qui sont complétés par le CCAS. Les producteurs donc s'y retrouvent et c'est le soutien comme ça des paniers solidaires de l'ortie », « Mais pour ça les agriculteurs doivent être autour de la table »

2. Propositions des personnes professionnelles bénévoles institutionnelles

Propositions d'ordre Éthique et stratégie politique, financements

Avoir des subventions publiques des « locaux », mairie, intercommunalité, pour des actions de proximité alimentaire

« Qu'on donne une compétence sur l'alimentation à des collectivités territoriales notamment les communes, intercommunalités, » « Du coup ceci devrait permettre d'avoir des sous que la mairie peut utiliser pour une meilleure alimentation des publics en précarité » «

« Ouvrir des Tiers lieux alimentaires et sociaux pour faire des compotes et soupes pour l'hiver, ils ont leurs produits pour l'hiver, ils transforment parce qu'ils ont eu des tomates en quantité ils vont les mettre dans les congélateurs, parce que dans un tiers lieu c'est ce qu'on fait, les jardins produisent à certains moments, on doit accompagner la transformation et la garde des produits alimentaire »

Des cuisines citoyennes partagées : « Alors là tu vas faire des heureux, c'est mon truc, un peu comme les petites cantines, des lieux où les gens vont cuisiner c'est pas des structures extérieures qui vont cuisiner, c'est eux et c'est pas : eh on va vous apprendre ! »

Intégrer la lutte contre l'isolement dans la lutte contre la précarité alimentaire

« Il faut changer la définition même de la lutte contre la précarité alimentaire et donc intégrer cette notion de lutte contre l'isolement social » en « **Lutte contre isolement et précarité alimentaire** », « Ça va avoir des impacts sur les soutiens des pouvoirs publics pour rénover ce genre d'action pour les financer et faire en sorte que la lutte contre la précarité alimentaire ne soit pas seulement de la santé ou basé sur un transfert de denrées alimentaires mais soit aussi de donner envie de manger, de manger mieux. » « Il faut bien de se reposer les dimensions différentes de l'alimentation et ses composantes, » « C'est pas juste des nutriments... manger ! »

Travailler la gestion des surplus

La gestion des surplus a été très discutée : « On propose que les excédents soient mieux utilisés »,

« Arrêter l'abus de gaspi, il est vendu moins cher dans les lieux dans les magasins dans les sites sur internet et du coup ()l'aide alimentaire n'a plus de restes et d'antigaspi pour distribuer et recueille moins de produits »

Propositions d'ordre matériel

Avoir une camionnette pour se tourner vers le rural pour une vente hebdomadaire

« Avec une épicerie ambulante »

« Que d'autres associations puissent se tourner vers le milieu rural, des ventes hebdomadaires »

Avoir des caddies connectés

« Qui vous disent combien vous avez dépensé dans ce caddie pour ne pas arriver à la caisse avec des choses à laisser parce qu'on ne peut pas payer »

« Caddie qui additionne ce qui est dans le caddie »

Mettre en place des congélateurs collectifs dans des box avec des codes

« Un congélateur collectif avec des box dans la mairie pour permettre de venir stocker aux frais () ! On a déjà eu l'occasion de proposer cela en labo CAP, on n'a pas eu de politique qui a rebondi »

« On fait bien des pizzas, des viandes, dans des boites, là chacun aurait un code, une carte et il aurait ses bons produits bonnes affaires dedans »

« On a essayé avec des fruits et légumes mais ça marche pas toujours il y a toujours cette notion d'aliments et de sécurité »

« Faire des compotes et soupes pour l'hiver »

« Ils ont leurs produits pour l'hiver, ils transforment parce qu'ils ont eu des tomates en quantité ils vont mettre dans les congélateurs »

Propositions concernant les moyens d'ouvrir des droits à l'alimentation et de connaître ses droits (connaissance et communication)

Les jeunes qui sortent de l'école doivent avoir des explications sur les aides qu'ils doivent demander avant de sortir

« Se poser la question avec eux et améliorer les processus, comment ces jeunes sont informés de ces dispositifs »

« La connaissance, savoir qu'ils y ont droit »

« Savoir utiliser les nouveaux outils de communication, les réseaux c'est effectivement les asso qui ont des poids énormes et qui ne savent pas les utiliser »

« Qu'on les détecte vite »`

« On propose qu'avant qu'ils quittent l'école ils aient une info sur leurs droits et on propose que les jeunes qui sont à l'ASE à partir de 15 ans on leur explique comment faire valoir leurs droits »

Un revenu jeune à l'image de la Meurthe et Moselle

3. Propositions conjointes

Mettre en place le revenu jeunes et l'expliquer

Changer le nom de la précarité alimentaire en « IPA » : Isolement précarité alimentaire

Les deux sont intimement liés et impactent profondément l'accès à l'alimentation et à la santé

VI. Conclusion

Ces échanges ont permis de prendre la mesure des écarts et de l'éloignement du terrain de certaines mesures mises en place pour soutenir l'accès à l'alimentation. Pour répondre aux personnes qui ont faim, nous devons plus que jamais nous « brancher » sur leurs réalités de chaque jour et entendre leur point de vue pour révéler les obstacles non perçus par les administrations, les structures et les professionnels. Les dispositifs sont multiples ; la difficulté de leur mise en adéquation sur le terrain nous force à constater qu'il n'est pas possible de « faire » malgré elles ou sans elles. Pour qu'elles adhèrent aux propositions qui leur sont faites, il est nécessaire qu'elles y reconnaissent des offres qui répondent à leurs réalités. Alors seulement elles pourront « aller vers une alimentation de la santé », sortir de l'urgence et entrer dans les démarches de prévention proposées et rompre « l'isolement » cause et résultat de la précarité alimentaire.